

DESCRIPTION DE LA MICROFILAIRE
DE *WUCHERERIA BANCROFTI*
VAR. *VAUCELI* GALLIARD ET BRYGOO 1955

Par H. GALLIARD, P. BRYGOO et Y. GOLVAN

Dans une note récente (1), nous avons signalé l'existence d'une microfilaire atypique trouvée chez l'homme dans la région de la côte orientale de Madagascar.

Nous donnons ici les détails de sa structure par comparaison avec celle de *W. bancrofti* typique et *W. malayi*.

Il est bien entendu que ces caractères concernent les microfilaires étudiées en goutte épaisse.

Aspect et attitude en goutte épaisse

C'est son aspect qui avait attiré tout d'abord l'attention sur cette microfilaire et fait penser qu'il s'agissait de *W. malayi*. Elle a l'aspect irrégulier, tortillé, avec des courbures principales, compliquées d'ondulations secondaires, alors que *bancrofti* présente des courbures régulières, larges, « gracieuses », comme on le dit parfois (fig. 1).

Il est possible que, comme dans le cas de *W. malayi*, cet aspect soit dû à une rétraction avant ou après dessiccation de la goutte épaisse. Mais, même si c'est exact, du moment que la microfilaire de *bancrofti* ne se rétracte pas, ce caractère garde toute sa valeur différentielle, tout au moins pour la technique considérée.

Dimensions

Les petites dimensions de cette microfilaire avaient également attiré l'attention et fait penser à *W. malayi*. On voit (tableau I) qu'elle présente une longueur moyenne de 0,250 mm. contre 0,269 mm. pour *malayi* et 0,298 mm. pour *bancrofti*. Sa largeur est comparable à celle de *malayi*.

(1) H. GALLIARD et P. BRYGOO. — *Microfilaria bancrofti*, var. *vauceli*, variété nouvelle de la côte sud-est de Madagascar. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1955, p. .

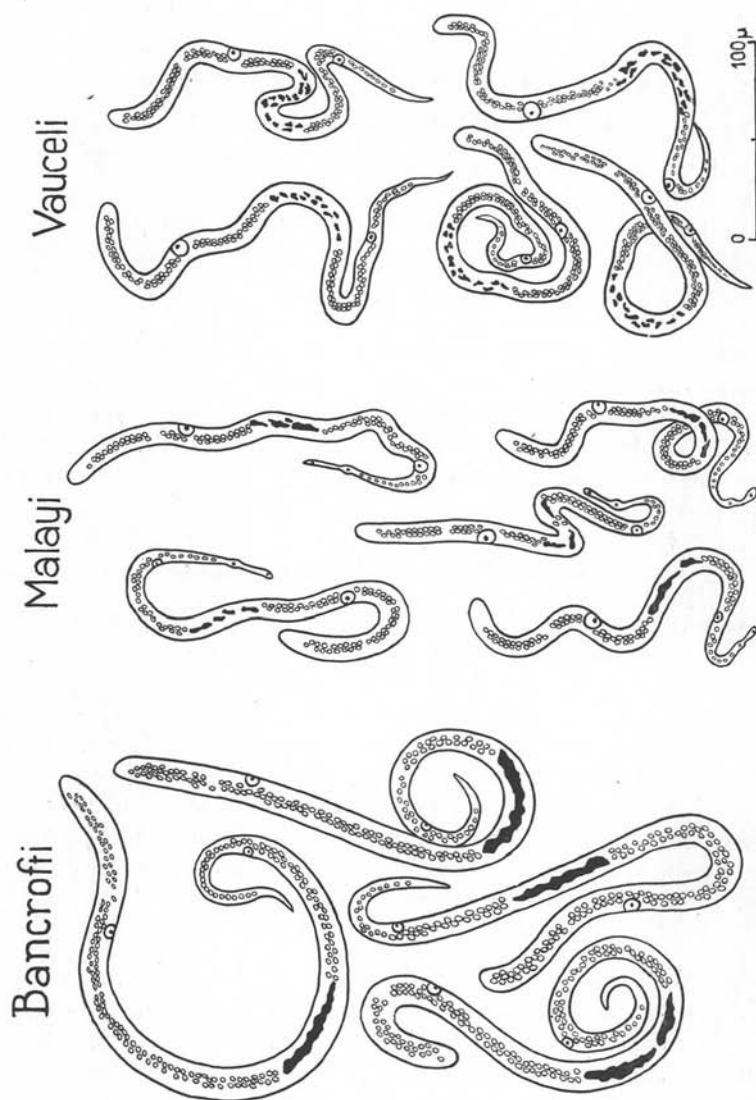


Fig. 1. — Attitude de *W. bancrofti*, *W. malayi* et Var. *vaucei* en goutte épaisse

Nous insistons encore sur le fait que ces mensurations sont faites sur des microfilières en goutte épaisse. Dans les frottis, en effet, aussi paradoxal que cela puisse paraître, puisque le frottis sèche beaucoup plus rapidement que la goutte, les microfilières sont deux fois plus courtes à la partie moyenne qu'à l'extrémité de l'étalement. Elles n'y présentent pas non plus l'attitude caractéristique qui permet de distinguer facilement à un faible grossissement *Loa loa* et *W. malayi*.

Noyaux somatiques. Espace céphalique. Région caudale (fig. 2)

Les noyaux somatiques sont nettement séparés les uns des autres chez *bancrofti*, alors qu'ils sont plus ou moins confondus en une masse compacte chez *malayi* et *vauceli*.

Cependant, la même forme, aussi longue que large, se voit chez *bancrofti* et *vauceli*, alors qu'elle est plus longue que large chez *malayi*.

L'extrémité caudale de *vauceli* ressemble à celle de *bancrofti* en ce sens que la colonne nucléaire s'arrête à une distance appréciable de l'extrémité postérieure, contrairement à *Loa loa* où les noyaux sont jusqu'au bout de la queue.

On sait que *W. malayi* présente deux renflements, l'un à la partie moyenne de la queue, l'autre à l'extrémité postérieure. Dans chaque renflement se trouve un noyau, beaucoup plus petit que les noyaux somatiques et prenant assez faiblement les colorants. Ainsi, ce caractère particulier permet de différencier nettement *malayi* de *vauceli*.

Pore excréteur et cellule excrétrice (fig. 3)

On voit sur la figure 1 que les différences sont frappantes entre les trois espèces : chez *malayi* et *vauceli*, le pore excréteur est volumineux, très visible, interrompant la colonne des noyaux somatiques, alors qu'il est petit chez *bancrofti*. Il en est de même de la cellule excrétrice, petite chez *bancrofti*, est grande, à protoplasme abondant, chez les deux autres.

Cette cellule excrétrice est proche, contiguë même, du pore excréteur chez *bancrofti*, alors qu'elle est très éloignée chez *malayi*. Chez *vauceli*, sa position est intermédiaire entre les deux premières.

Pore anal et cellules génitales (fig. 3)

Comme pour les pores excréteurs, on voit que les pores anaux de *malayi* et de *vauceli* sont de grande taille, interrompant la co-

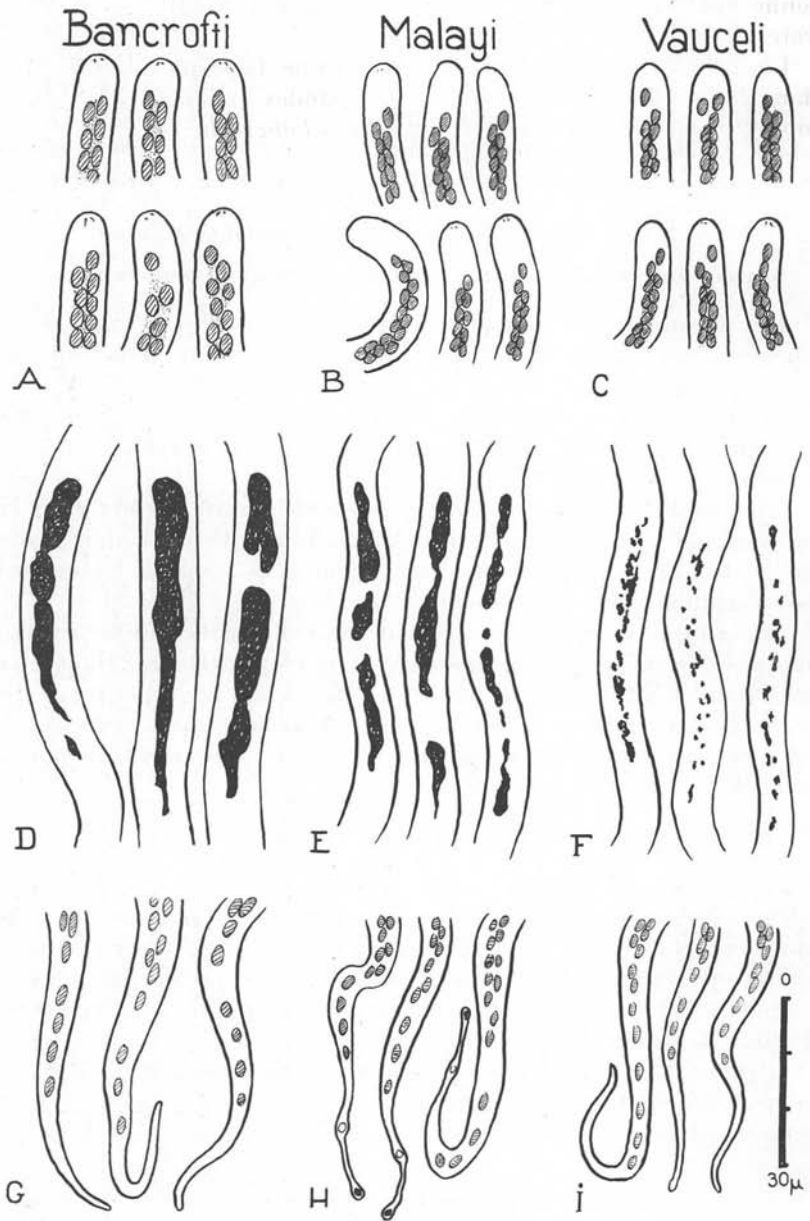


FIG. 2. — A, B, C, extrémités céphaliques ; D, E, F, corps internes ; G, H, I, extrémités caudales des 3 microfilaries.

bonne nucléaire, alors que celui de *bancrofti* est petit et difficile à voir.

Les cellules génitales ont un aspect et une disposition particuliers dans chaque cas. La première est de grandes dimensions chez *malayi* et *vauceli*, beaucoup plus petite chez *bancrofti*.

TABLEAU I

DIMENSIONS COMPARÉES DE *M. bancrofti*, *M. malayi* ET *M. vauceli*

	<i>M. bancrofti</i>	<i>M. malayi</i>	<i>M. vauceli</i>	
Longueurs extrêmes.....	0,274 à 0,337	0,165 à 0,266	0,180 à 0,275	
Longueur moyenne.....	0,298 mm.	0,269 mm.	0,250 mm.	
Largeur moyenne.....	0,006 mm.	0,005 mm.	0,005 mm.	
Espace céphalique.....	1,58 %	3,18 %	2,4 %	
Pore excréteur	Situation.....	30 %	30 %	
	Dimensions.....	0,002 mm.	0,003 à 0,005	0,002 à 0,005 mm
Cellule excrétrice	Situation.....	31 %	37 %	34 %
	Dimensions.....	0,0046 mm.	0,0078 mm.	0,006 mm.
Situation du corps interne.....	45 %	40 %	38 %	
Cellules génitales	G 1....	0,003 mm.	0,0087 mm.	0,006 mm.
	G 2....	0,002 mm.	0,004 mm.	0,003 mm.
	G 3....	0,002 mm.	0,004 mm.	0,004 mm.
	G 4....	0,003 mm.	0,004 mm.	0,004 mm.
Pore anal	Situation.....	82 %	82 %	80 %
	Dimensions.....	0,0015 mm.	0,003 à 0,004	0,004 mm.

(Dimensions en millimètres ; situations en pourcentage par rapport à la longueur totale).

Cependant, chez *malayi*, les trois cellules suivantes : G2, G3, G4, sont proches de la première, mais le groupe reste en avant du pore anal.

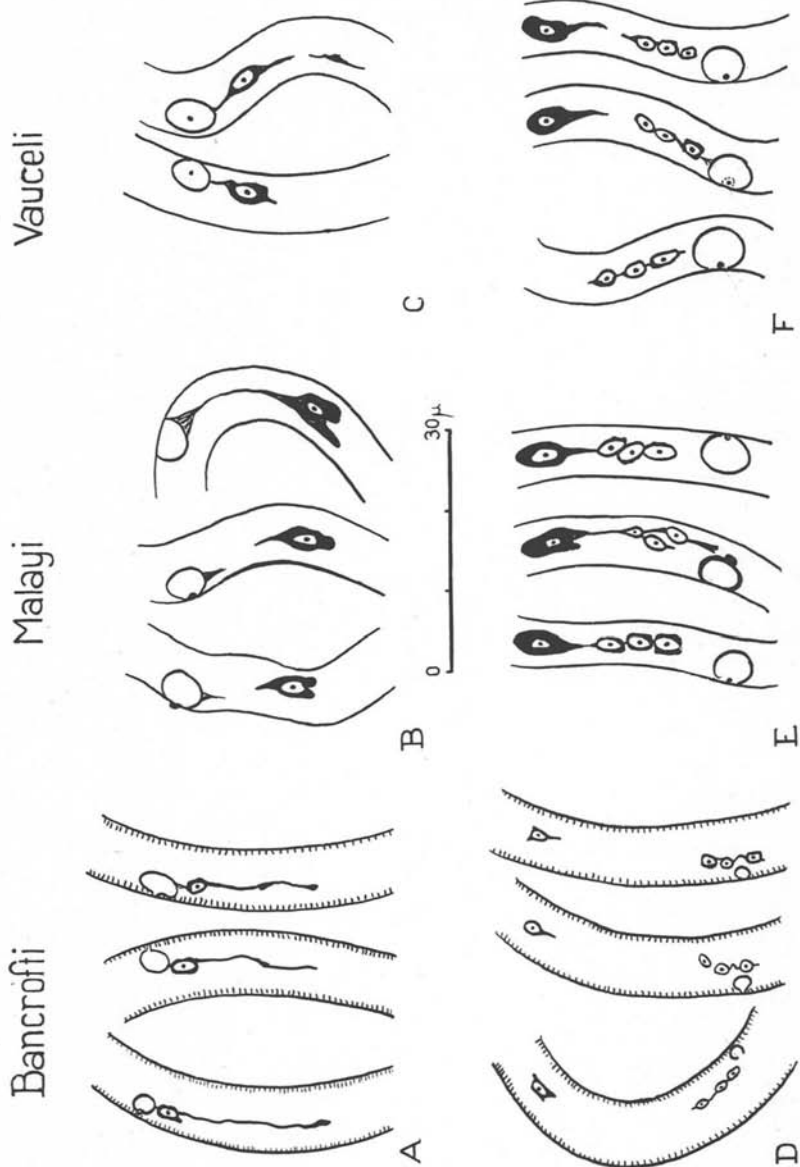


FIG. 3. — A, B, C, pore excréteur et cellules excrétrices ; D, E, F, cellules génitales et pore anal.

Chez *bancrofti*, les trois cellules G2, G3, G4 sont petites et très éloignées de G1. Elles sont très proches du pore génital et G4 est placée quelquefois en arrière du pore.

Chez *vauceli*, encore, les caractères se situent entre ceux des deux précédentes, mais l'aspect général rappelle beaucoup plus *malayi* que *bancrofti*. Cependant, G2, G3, G4 sont plus écartées de G1 que chez *malayi*. Mais le groupe ne se rapproche pas autant du pore génital que chez *bancrofti* et G4 reste toujours en avant du pore. On voit aussi (tableau I) que chez *bancrofti* les quatre cellules sont de taille à peu près égale, alors que, chez les deux autres, G1 est nettement plus grande.

Corps interne (fig. 2)

Dans la figure, on voit les différences entre les trois microfilières. Chez *bancrofti*, le corps interne forme une masse compacte, allongée, parfois divisée en deux, rarement plus. Chez *malayi*, le corps n'est pas unique, il est le plus souvent divisé en trois segments, parfois reliés entre eux par une partie étranglée, filiforme. Enfin, chez *vauceli*, on voit l'aspect granuleux, poussiéreux que prend ce corps interne. On sait cependant que le corps interne n'a pas un caractère stable. Ce serait une enclave protéique appelée à disparaître au cours du développement ultérieur (F. Coutelen, 1929). Il n'en est pas moins vrai que nous avons retrouvé constamment ce caractère, en goutte épaisse bien entendu.

Résumé

Nous donnons dans cette note une description de la microfilaire de *W. bancrofti* var. *vauceli* Galliard et Brygoo 1955, trouvée chez l'homme sur la côte orientale de Madagascar.

Si les dimensions et l'attitude en goutte épaisse de la var. *vauceli* rappellent plutôt *W. malayi*, certains caractères de cette variété sont intermédiaires entre *malayi* et *bancrofti* ; mais la forme et la position du pore et des cellules excrétrices, des cellules génitales et du pore anal, ainsi que leurs dimensions, enfin l'aspect du corps interne la séparent nettement de *W. bancrofti*.

*Laboratoire de Parasitologie
de la Faculté de Médecine de Paris,
Institut Pasteur de Tananarive.*